

# « Nous avons une mémoire du monde, qui dépasse notre mémoire familiale »

le spectacle  
DE LA  
SEMAINE



« Ce qui arrive » est un spectacle très sportif : les comédiens changent de costumes, arrivent sur le plateau pour jouer des mini-situations, repartent et ainsi de suite. © D.R.

**Dans « Ce qui arrive », Coline Struyf adapte la BD de Richard Mc Guire et raconte l'histoire d'un lieu à travers les êtres qui l'ont habité au fil des siècles. A Mons, Namur, Louvain-la-Neuve, Bruxelles et Liège.**

## entretien

Si le cinéma a pris l'habitude d'adapter des bandes dessinées – *Les vieux fourneaux*, *Gaston Lagaffe*, *Persépolis*, *Boule et Bill*, *Astérix et Obélix*, et on en passe ! –, le théâtre, lui, va plus rarement vers le septième art. Il y a pourtant une filiation naturelle en termes de mise en scène d'un lieu fixe entre les planches de la scène et celles de la BD. C'est en tout cas le point de vue de Coline Struyf (*L'insurrection qui vient*, *Balistique terminale*, *Lettre à D.*) qui porte à la scène *Ici*, la célèbre BD de Richard Mc Guire, Fauve d'or à Angoulême en 2016. La tâche n'est pas simple pourtant car l'œuvre de McGuire brise toutes les conventions : *Ici* raconte l'histoire d'un lieu – un salon – à travers les êtres qui l'ont habité au fil des siècles. Dans un espace



Coline Struyf. © D.R.

délimité, mille existences se croisent, s'entrechoquent, se font écho. Avec *Ce qui arrive*, la metteuse en scène belge se réapproprie le récit autour d'une fratrie réunie dans la maison d'enfance à la mort du père. Le futur se mêle au passé, les différentes étapes de la vie resurgissent et leur existence se fond avec l'infini du cosmos.

## Pourquoi adapter « Ici » à la scène ?

*C'est une œuvre qui répond à mes questionnements actuels : qu'est-ce qui va se passer demain, comment va-t-on faire ? De quelle manière on appartient à ce monde et comment, à partir de notre mémoire, peut-on construire ce qui va se produire après. Je m'intéresse beaucoup à ce discours de la biologie qui dit qu'on a une mémoire du monde qui n'est pas seulement une mémoire familiale mais quelque chose de plus large.*

## Comment transposer la forme éclatée de la BD ?

*J'avais envie de me confronter à cette narration avec les outils du théâtre, retransmettre cette temporalité multiple. On utilise la vidéo, mais avec beaucoup de retenue par rapport à ce qui se fait sur la scène actuellement.*

*La vidéo permet surtout d'ouvrir sur des paysages plus naturels, des champs poétiques. Mais c'est essentiellement le théâtre qui nous aide à résoudre cet éclatement. Il y a cinq comédiens sur scène qui jouent tous les personnages. Ça ne se voit pas forcément au premier abord mais c'est très sportif : ils changent de costumes, arrivent sur le plateau*

*pour jouer des mini-situations, repartent et ainsi de suite. C'est comme un ballet de personnages. On joue sur la rencontre des époques, comme dans la BD. C'est le choc entre les tableaux et leur manière de coexister qui raconte autre chose et crée une forme de poésie théâtrale.*

## Quelle est la part de réécriture dans « Ce qui arrive » ?

*On s'est complètement réapproprié l'objet. McGuire raconte l'histoire de sa famille et de sa maison d'enfance mais nous, nous sommes partis de la génération des comédiens et de leurs références, qui se situent plutôt dans les années 80-90. C'est donc un peu décalé par rapport à l'univers de l'auteur. Il y a tout un jeu entre ce qu'on a pris de McGuire et ce que l'on a réinterprété selon nos goûts. Nous avons à la fois testé les images ou les situations qui nous avaient paru fortes dans la bande dessinée, en se permettant d'ajouter des choses qui nous appartenaient. Nous avons aussi élargi la réflexion avec des extraits de romans et d'essais autour du temps. L'écriture du spectacle s'est faite à partir de beaucoup de travail d'improvisation et de création.*

propos recueillis par  
CATHERINE MAKEREEL

► Du 9 au 12/10 au Manège, Mons. Du 16 au 20/10 à l'Atelier Théâtre Jean Vilar, Louvain-la-Neuve. Du 6 au 9/11 au Théâtre de Namur. Du 15/2 au 2/3 au Théâtre Varia, Bruxelles. Du 12 au 15/3 au Théâtre de Liège.